

Le tourisme d'affaires dans le doute après une reprise en trombe

COVID-19

Le secteur qui a généré 6,82 millions de nuitées hôtelières en 2019 estime pouvoir faire face à la 5^e vague grâce à sa faculté d'adaptation.

Yannick Povillon
ypovillon@midilibre.com

Le tourisme d'affaires va-t-il subir à nouveau les effets de la reprise épidémique et du variant omicron ? Les professionnels du secteur le redoutent mais pensent pouvoir profiter de l'étonnant regain du secteur observé cette année. « Après les confinements, c'est reparti à fond la caisse après une période d'arrêt complet. On a enregistré, une soixantaine d'événements dès la reprise, c'était incroyable », se souvient Cyril Meunier, le président de l'office de tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole. Au point que l'année 2022 affiche déjà presque complet : « À cause des reports et de l'engouement mais aussi grâce au fonds de garantie mis en place par la Métropole. » Une enveloppe de 500 000 € garantissant le paiement des frais fixes en cas d'annulation d'un événement. Une aubaine même si « le tourisme d'affaire a complète-

ment repris mais dans une forme qui privilégie les petites structures intermédiaires à taille humaine, plus agiles, explique Julie Bru, spécialiste du secteur pour le CRTL (Comité régional de tourisme et de loisirs d'Occitanie). C'est beaucoup plus difficile pour les grands salons ou les foires en pare d'expositions ».

Pour Thierry Maurer, directeur

« Dans le milieu professionnel aujourd'hui, le pass sanitaire ce n'est même plus un sujet »

JULIE BRU, CRTL OCCITANIE

des opérations du groupe SFH, filiale d'Elancia qui gère notamment l'hôtel Pullman à Montpellier, la reprise s'est essentiellement concentrée sur la partie séminaire, en court séjour « pour remettre du tien dans

les équipes. En revanche, le format hybride type visioconférence n'a pas perduré. Et on perd toujours beaucoup car les déplacements professionnels des hommes d'affaires n'ont pas vraiment repris ».

L'envie d'abandonner l'ordinateur et les conférences en Zoom ou sur Google meet laisse une grande place aux formats en présentiel : « Les petites structures, plus agiles, qui privilégient les circuits courts, les séjours professionnels écoresponsables tirent leur épingle du jeu », note Julie Bru. Le secteur a su s'adapter aux restrictions et a su faire preuve de résilience et d'adaptabilité : « Aujourd'hui par exemple, le pass sanitaire, ce n'est même plus un sujet ». S'il est acquis, il faudra toutefois regarder sur l'évolution de la crise sanitaire qui a fait perdre au tourisme mondial pour la deuxième année consécutive 2 000 milliards d'euros selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). « Va-t-on avoir une nouvelle vague d'annulation ? Je ne sais pas mais je le crains. Est-ce que l'État va dire stop ? Je ne l'espère pas mais on voit bien que les indicateurs ne sont pas bons », s'inquiète Cyril Meunier.

C'est tout un secteur qui voit son monde changer qui s'accro-



Les gros événements comme les foires ont souffert.

L. MARIAT

che. Dans la cité balnéaire de La Grande-Motte connue pour être prise d'assaut l'été venu, « le tourisme d'affaires, c'est entre 35 et 40 % de nos revenus sur le tourisme global », constate Jérôme Arnaud, le directeur de la station. C'est colossal, et pour le professionnel aussi tout est reparti très vite et ce même si « crise aidant, les budgets des entreprises ont été resserrés. Avec la concurrence des autres hôtels de standing, le marché est moins porteur », note Thierry Maurer.

Un optimisme matiné d'inquiétude pour un secteur qui doit se réinventer et défricher des pistes jusqu'ici inexplorées, vers

des modèles plus réduits à taille humaine, plus verts. Un peu à l'image du tourisme en général.

> Un Lab tourisme sur le thème du "tourisme d'affaires" est à retrouver jeudi 2 décembre à partir de 20 h sur Midilibre.fr. Les invités sont Emmanuel Brehmer, président du directoire de l'aéroport de Montpellier Méditerranée, Jeanne Bru, directrice marketing du CRTL Occitanie, Marie-Ange Fouchet, directrice du Pullman Montpellier, Thierry Maurer, directeur des opérations SFH Hôtels, groupe Elancia et Cyril Meunier, président de l'office de tourisme et des congrès de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les chiffres clés en Occitanie

BILAN Jusqu'en 2019, le tourisme d'affaires et de congrès était particulièrement développé en Occitanie en particulier dans ses métropoles de Toulouse et Montpellier, qui concentrent 77 % de l'activité. On comptait à cette date 6,82 millions de nuitées hôtelières soit plus de 4 sur 10 dans ce secteur. Le client français "affaires" dépensait en moyenne par jour 118 € (contre 124 € à l'échelle nationale). Toulouse se classe en 3^e position à l'échelle nationale après Paris et Lyon mais devant Marseille. La crise sanitaire a particulièrement impacté la cité rose avec 5 congrès annulés et 18 reportés. Montpellier se classe à la 10^e position et a vu un recul de son trafic aérien de 46 % en 2020. Au Corum, 45 événements ont été annulés. 36 ont été reportés (23 ont été réalisés en 2021). Mais 10 ont été rayés des agendas. Un manque à gagner qu'il reste difficile à estimer.